

Cultiver le Nord :

Connecter la communauté, le lieu et la production de nourriture pour améliorer la sécurité alimentaire au Yukon.

Par Meaghan Brackenbury, traduit par Juliette Greetham

La nourriture est le dénominateur commun à toute existence humaine. C'est un besoin indéniable et un droit inaliénable qui nous unit, qui est essentiel à notre santé et notre bonheur, à notre sécurité, à la paix et à la productivité.

L'Organisation des Nations Unies (l'ONU) ont comme but prioritaire d'éradiquer la famine et l'insécurité alimentaire. Mettre fin à toutes les formes de famine et de malnutrition d'ici 2030 est le deuxième objectif faisant partie des 17 objectifs du développement durable (ODD). Les ODD ont été mis en place pour la première fois lors de la Conférence de l'ONU sur le développement durable à Rio de Janeiro en 2012. Les objectifs de développement durable constituent un appel universel à l'action pour éliminer la pauvreté et l'injustice sous toutes ses formes.

La spécificité du deuxième objectif "Zéro Famine d'ici 2030" se concentre sur la nécessité de résoudre tous les problèmes de la malnutrition, la protection de la diversité génétique et l'accessibilité aux graines, et d'assurer la durabilité de système de production de nourriture et des pratiques agricoles.

Les Yukonnais n'ont pas perdu de vue la pertinence et l'importance absolue de cette question.

Le Nord a longtemps été vu comme un endroit où l'inaccessibilité géographique, le cout élevé de la vie, une saison de croissance courte, la profondeur limitée du sol et des nutriments, un climat instable, et les effets continus du colonialisme concourent tous ensemble à créer une fragilité particulière dans le système alimentaire qui pourrait ne pas exister ailleurs.



Retraite « Sundog »



ODD #2 : Faim « zéro »

Le deuxième objectif - « Zéro famine d'ici 2030 » - comprend l'élimination de toutes les formes de malnutrition, la protection de la diversité génétique et de l'accessibilité des graines, la garantie des « systèmes de production alimentaire durables et... des « pratiques agricoles » et d'en« assurer l'accès à toutes les personnes, en particulier à ceux vivant en conditions de pauvreté ainsi qu'aux personnes en situation de vulnérabilité... à des aliments surs, nutritifs et suffisants tout au long de l'année».

Pour de plus amples renseignements sur les Objectifs de développement durable des Nations Unies (ODD) et le deuxième objectif, zéro famine, plus précisément, visitez www.un.org/developpementdurable/faim/

Kristina Craig est la directrice générale de la Coalition antipauvreté du Yukon (Yukon Anti-Poverty Coalition), un organisme qui travaille à éradiquer la pauvreté dans le territoire et à mobiliser la communauté yukonnaise pour atteindre cet objectif, ce qui inclut la sécurité alimentaire. Elle dit qu'il y a des défis auxquels le territoire est confronté lorsqu'il s'agit de parvenir à un approvisionnement alimentaire durable et juste. Au cours de la dernière année, tous ces défis ont été exacerbés par la pandémie de COVID-19.

« Nous avons constaté une augmentation énorme des besoins alimentaires dans le territoire » dit Mme Craig. « Les gens qui, d'une façon ou d'une autre, s'en sortaient tout d'un coup ne pouvaient plus... Il est clair que certains besoins ne sont pas satisfaits non seulement à Whitehorse, mais aussi dans les communautés. »

Retraite « Sundog »

Whitehorse, YT

Heather Finton, et son mari, Andrew, sont propriétaires de la retraite touristique "Sundog" à proximité de Whitehorse. Lorsque la sécurité alimentaire a été fragilisée par la COVID-19, M. et Mme Finton ont décidé de transformer leur retraite touristique en ferme maraîchère durant l'été 2020, et ainsi faire don de la quasi-totalité de leurs récoltes à la banque alimentaire.

« Nous étions nous-mêmes en état de choc. Avec les conséquences (de la COVID-19) sur l'industrie du tourisme, nous avons dû rembourser nos clients alors que nous étions censés gagner de l'argent. C'était effrayant. Ensuite, la fermeture de la frontière a mis en évidence le fait qu'il ne faut pas grand-chose pour changer notre économie locale, et que nous sommes tellement dépendants de la nourriture qui arrive par la route de l'Alaska. Nous voulions faire ce que nous pouvions pour essayer d'alléger notre dépendance de cette route. »

« Une partie de notre idée était – et nous avons réussi à le faire – de recueillir des fonds qui nous permettraient de cultiver des légumes que nous donnerions ensuite à la banque alimentaire pour nourrir les familles du Yukon. Cela a très bien fonctionné, et nous avons aussi fini par partager des légumes avec les aînés de Ta'an Kwäch'än, parce que nous sommes sur leur territoire traditionnel, ainsi qu'avec les aînés des Kwanlin Dün. Lorsque nous avons commencé, nous espérions simplement obtenir une récolte. Nous avons réussi à produire des pommes de terre, des carottes, des betteraves et des navets, ainsi que des pois et des haricots. »

« Je pense que ce qui était unique dans notre projet, c'est que nous voulions nous assurer non seulement de fournir des aliments pour les familles qui n'avaient pas les moyens de manger des légumes, mais aussi de fournir des légumes frais et accessibles pour la communauté qui s'approvisionnait déjà en légumes à la banque alimentaire. Nous espérons que nous allons continuer à cultiver sur ces terres, c'est certain. Nous sommes dans une saison où nous examinons nos options pour l'avenir, mais nous sommes passionnés par l'idée de soutenir plus d'entreprises locales. »



Retraite « Sundog »

Lors du Sommet mondial de l'alimentation des Nations Unies en 1996, la sécurité alimentaire a été définie comme « existant lorsque tous les êtres humains, en tout temps, ont un accès physique, social et économique à des aliments en quantité suffisante, salubres et nutritifs pour répondre aux besoins alimentaires d'une vie productive et saine ». À quoi cela pourrait-il ressembler au Yukon ?



Selon Léona Watson, une agricultrice du Yukon, chercheuse et conférencière internationale, ce sont les agriculteurs, les cultivateurs et les producteurs d'aliments locaux qui sont ceux qui contribuent à une sécurité alimentaire plus sûre dans le Nord. « Ce sont eux qui en sont responsables », dit-elle.

« Au bout du compte, si nous voulons assurer la sécurité alimentaire... il faudra que toute personne qui cultive des aliments déploie des efforts »
déclare Léona Watson, agricultrice du Yukon, universitaire et conférencière internationale.

La Farm Gate

Lac Marsh, Yukon

Cain Vangel est propriétaire de la ferme "The Farm Gate", une ferme d'élevage de poules certifiée biologique et une usine de transformation près du lac Marsh au Yukon. C'est la seule usine de transformation de volailles du territoire à fournir de la viande locale aux épiceries, en plus de tenir un stand régulier au marché communautaire "Fireweed" à Whitehorse. Selon M. Vangel, la production locale idéalement, biologique, est vitale pour le territoire.

« Lorsque les routes sont fermées à cause d'un glissement de terrain, il n'y a rien sur les étagères ; ou s'il y a une tempête de neige, les étagères se vident ... C'est bien d'avoir des produits frais. Je peux avoir des poulets à l'épicerie en moins de 24 heures après qu'ils soient tués. Tout le système alimentaire (au Yukon) dépend de choses qui viennent de très loin. Il est très important d'avoir des sources d'alimentations locales et de mettre en place des systèmes qui fonctionnent au cas où les aliments ne pourraient plus se rendre au Yukon par les routes. Nous avons des systèmes en place pour nourrir les gens et pour travailler ensemble. Ainsi, vous savez où vous pouvez obtenir les aliments de quelqu'un qui les cultive localement, vous pouvez obtenir le bois ou les copeaux de celui qui fend le bois. Il faut avoir tous ces liens en place pour faire les choses de façon efficace. À mon avis, il est toujours bon d'avoir des choses à proximité. »

« Nous aimons avoir nos poules à l'extérieur sur l'herbe verte, ou sur le pâturage pour qu'elles puissent accéder à de la verdure fraîche et puissent vivre dans des conditions de densité plus faible qu'à certains endroits. Nous avons un respect pour les animaux ; on ne les attrape pas par les doigts, on les tient par les deux tarse et on les met doucement dans les caisses. Nous les élevons selon nos valeurs. »

« Nous allons au marché fermier tous les jeudis, et on peut rencontrer nos clients et avoir leurs retours ... C'est agréable de savoir pour qui on cultive la nourriture et nous en sommes fiers. »

Tous les agriculteurs du Yukon peuvent en témoigner, les défis liés à la production durable d'aliments sains dans le territoire sont variés et nombreux.

La saison de croissance dans le Nord est courte et intense, avec du gel à la fin du printemps et au début de l'automne. Les terres, surtout celles qui sont assez étendues pour être exploitées, peuvent être extrêmement coûteuses pour les nouveaux agriculteurs qui veulent les acheter et y avoir accès, et il y a de grandes étendues de terres agricoles sur le territoire qui sont inutilisées. En plus, les coûts de transport et d'expédition des matériaux sont souvent astronomiques.

Ignorer ces obstacles donnerait un portrait imprécis et peu utile de la production alimentaire du territoire, soulignent plusieurs personnes du secteur, mais cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de raison d'être optimiste. Il ne manque pas d'agriculteurs, de producteurs et d'entrepreneurs partout dans le territoire, et qui sont prêts à relever ces défis et à apporter de nouvelles innovations.



ColdAcre Food Systems - Photo par GBP Creative

Carl Burgess est le Président Directeur Général de ColdAcre Food Systems, une société qui se spécialise dans les systèmes hydroponiques; les plantes sont cultivées avec une eau riche en nutriments et qui circule à travers un cycle fermé, plutôt qu'à l'extérieur, dans le sol. Il n'y a aucun gaspillage d'eau, peu de déchets alimentaires, et comme tout se passe à l'intérieur, la culture peut se faire toute l'année.

« La philosophie était d'occuper cet espace de culture en intérieur toute l'année, de le créer essentiellement au Yukon », dit M. Burgess.

ColdAcre cultive des légumes-feuilles, des fleurs comestibles et des herbes dans une ferme hydroponique conteneurisée et vend ses produits aux restaurants locaux, directement aux clients et aux épiceries de Whitehorse dans lesquelles on trouve aussi de la nourriture importée, comme Wykes Independent Grocery, Save-On-Foods et Riverside Grocery, entre autres. Bien que

ColdAcre n'ait été fondée qu'en 2019, l'entreprise a été un centre d'expérimentation, notamment lors de la création d'une ferme de micropousses (jeunes pousses de plantes comestibles) et l'exploration de la production de saprophytes, comme les pleurotes. M. Burgess et son équipe aident également les Yukonnais à vendre et à construire des systèmes hydroponiques à travers une offre de services de consultation agricole.

L'entreprise vise haut : réduire la dépendance du Yukon à l'égard des aliments importés.

« Nous sommes en compétition avec les aliments apportés par la route », explique M. Burgess.

«Si nous pouvons éviter d'expédier notre nourriture sur 3 000 kilomètres cela réduirait grandement notre empreinte carbone, la durée de conservation serait prolongée, le gaspillage alimentaire presque éliminé, la qualité et la variété que nous pouvons produire sont meilleures. Il y a beaucoup d'opportunités pour la culture de la laitue dans une boîte»,

affirme Carl Burgess, PDG de ColdAcre Food Systems

Pendant ce temps, plus au nord, dans la vallée du Klondike, la vente d'arbres fruitiers et le partage des connaissances constituent un ensemble de solutions au sein du modèle d'affaires de Kim Melton et de John Lenart à la pépinière de la vallée du Klondike.

En plus de la vente de pommiers et de poiriers, d'arbustes fruitiers et de vignes, le tandem informe leurs clients sur la façon de bien entretenir les plantes et de les garder en bonne santé année après année.

Pour parvenir à une véritable sécurité alimentaire, Mme Melton, qui est également coprésidente du Klondike Farmers Forum, croit que le savoir-faire de la production alimentaire doit être accessible à tous.

« Sensibiliser les gens à la provenance de leur nourriture ... implique des marchés fermiers et la disponibilité d'aliments locaux dans les épiceries et les restaurants, mais aussi d'encourager les gens à produire leurs propres nourritures et à ressentir un lien avec », dit-elle.

« Je pense que cela les sensibilise davantage au fait que les aliments peuvent venir, non seulement de leur propre cour, mais aussi des agriculteurs locaux, et cela les met au courant qu'il se passe beaucoup de choses dans l'agriculture au Yukon... C'est tout simplement merveilleux. »

Ceci est un argument qui a été avancé à de nombreuses reprises au Yukon. C'est important de se créer un lien avec la nourriture, car c'est ce qui nous connecte à un monde plus vaste.



**Kim Melton, de la
Klondike Valley
Nursery et du
Klondike Farmers
Forum, croit que le
savoir-faire de la
production
alimentaire doit être
accessible à tous.**

Miche Genest est une cheffe qui a la passion d'incorporer des aliments yukonnais dans ses plats alors qu'elle vit au Yukon plus de 25 ans. Elle a écrit plusieurs livres de cuisine et contribue régulièrement à la rubrique sur la cuisine nordique, The Boreal Gourmet, pour le magazine du Yukon, North of Ordinary. Elle considère la nourriture comme un « excellent connecteur dans la communauté ».

« Une fois que vous savez d'où vient la nourriture et ce dont elle a besoin pour pousser, je pense qu'il y a en vous un désir très fort de la protéger », dit Mme Genest. « Si vous vous sentez connecté à votre nourriture, vous vous sentez aussi connecté au paysage et à l'environnement, ainsi qu'aux gens qui y vivent. »

Pour Mme Genest, ce lien exige également de la gratitude envers les Premières Nations et leurs territoires sur lesquels la nourriture a été cultivée.

Il est impossible de discuter de la véritable sécurité alimentaire au Yukon sans reconnaître le rôle que les peuples autochtones jouent depuis longtemps dans la gestion des terres.

Joe Tetlichy est membre de la Première Nation des Vuntut Gwitchin à Old Crow. Il siège sur le Conseil de Gestion de la harde de caribous de la Porcupine qui contrôle la localisation et le bien-être de cette harde circumpolaire, qui est une source de subsistance mais est aussi au coeur de la culture des peuples Gwich'in depuis des temps immémoriaux.

Étant donné les connaissances qui ont été transmises depuis des générations et qui continuent à prospérer aujourd'hui, les peuples autochtones sont des leaders nés pour combattre en première ligne l'insécurité alimentaire, affirme M. Tetlichy.



« L'une de nos approches culturelles et traditionnelles est que si nous voulons que le caribou revienne, nous devons le respecter. Nous devons respecter chaque poisson ou chaque animal sauvage pour nous assurer qu'il va revenir. »

Si nous pouvons utiliser ce genre d'enseignement et le transmettre aux communautés, et peut-être même à l'échelle nationale ou internationale... Je pense que nous serons tous sur la même voie. »

Joe Tetlichy, membre de la Première nation des Vuntut Gwitchin et président du Conseil de Gestion de la harde de caribous de la Porcupine.

2030 est la date visée pour atteindre les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies et elle se rapproche de plus en plus. Le Canada est encore loin d'atteindre une sécurité alimentaire véritable et équitable.

Pourtant, il y a de l'espoir pour l'avenir.

Kristina Craig, de la Coalition antipauvreté du Yukon, prend pour exemple la retraite Sundog à Whitehorse qui a démarré une ferme maraîchère l'été dernier et a fait don de sa production à la banque alimentaire locale. Ceci n'est qu'un exemple parmi de nombreuses solutions innovantes face à l'insécurité alimentaire au Yukon, indique Mme Craig.

«Je crois que nous avons tellement de capacités ici pour construire une mosaïque d'options qui permettraient aux gens d'avoir du support en termes de sécurité alimentaire, de se faire moins de soucis et ça leur permettrait de se préoccuper davantage d'autres éléments comme l'éducation et la santé mentale.»



Kristina Craig, Yukon Anti-Poverty Coalition

Mme Watson, agricultrice, analyste agricole et éternelle optimiste, affirme qu'elle voit aussi cette promesse dans la passion, le dévouement et les innovations des agriculteurs du Yukon.

« Depuis que nous sommes arrivés au Yukon il y a un peu plus de cinq ans, je peux voir que le Yukon a progressé. Je pense que nous gagnons vraiment du terrain, et il est vraiment encourageant de voir plus de jeunes agriculteurs et encore plus d'agriculteurs amateurs », déclare Mme Watson. « Je vois les défis comme une chose passionnante. »

« Nous devons continuer les conversations, continuer d'essayer de nouvelles choses, essayer d'apprendre. Si vous n'essayez jamais, vous ne saurez jamais. »



Retraite « Sundog »



À propos de l'auteur

Meaghan Brackenbury est journaliste, conteuse audio et autrice de longs métrages à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest. Elle travaille pour CabinRadio et a publié dans THIS magazine, Up Here magazine et Stories North. Elle est diplômée de l'Université Carleton avec une distinction combinée de journalisme et de droits de la personne. Pour en savoir plus, visitez meaghanbrackenbury.com

À propos de la traductrice

Juliette Belisle-Greetham est née à Whitehorse et fait ses études secondaires. Les sciences environnementales, les énergies renouvelables et le journalisme l'intéressent comme carrière dans le but de pouvoir un jour en faire bénéficier les communautés nordiques.

#YukonBusinessesForGood

A propos

Cette série de portraits d'entrepreneurs met en valeur des entreprises yukonnaises aux multiples impacts positifs pour leur communauté et pour la planète. A travers plusieurs témoignages, ces portraits dévoilent comment l'entrepreneuriat social peut jouer un rôle positif en adressant les valeurs partagées depuis longtemps par de nombreux yukonnais et qui forment aujourd'hui les Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies. Le programme de développement durable à l'horizon 2030 définit un plan sur 15 ans visant à réaliser ces objectifs, repris par 192 pays, incluant le Canada.

Cette série financée par Emploi et Développement Social Canada offre une expérience rémunérée à de jeunes journalistes canadiens.

YukonU Innovation & Entrepreneurship (I&E)

Pour plus amples informations sur le financement et les programmes offerts aux innovateurs basés au Yukon par le département d'Innovation et Entrepreneuriat de l'Université du Yukon, visitez YukonU.ca/innovation